

Il est vivant !
nous en sommes

parole de Dieu & prière

QUI SONT MA MÈRE ET MES FRÈRES?

Écouter la Parole, c'est tendre l'oreille tout comme le médecin ausculte avec soin son patient. Cela demande un effort d'attention, comme une tension vers celui qui va nous parler. Oui, pour écouter il faut être sorti de soi et c'est l'amour qui nous fait sortir de nous-même pour aller vers celui qui vient. Et c'est l'Esprit Saint qui met en notre cœur ce désir de sortir à la rencontre de la Parole.

Garder la Parole. Acceptons, dans la persévérance, de laisser la semence de la Parole de Dieu s'enfouir progressivement dans la terre labourée de notre cœur. Comme le paysan, acceptons que cela prenne du temps pour que la graine lève et que l'épi produise son fruit. Accueillons la Parole dans la mémoire de notre cœur comme l'amoureux qui porte en lui les mots d'amour de sa fiancée. Vingt ans après, il s'en souvient encore...

Pratiquer la Parole. Bien sûr, il ne s'agit pas d'abord de choses à faire mais plutôt de pratiquer l'amour en l'accueillant, en le partageant, tout simplement.

Dieu nous invite à regarder ce qui, dans l'attitude profonde de sa mère, la rend digne à ses yeux. « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. » (Lc 8, 21).

Joseph Boishu, professeur de théologie au grand séminaire de Rennes.

[IEV 20, août 1978]



Comment prier sans cesse ?

Chaque matin, quand je gare ma voiture au travail, je demande à Dieu de ne pas l'oublier au cœur de mon activité intense. Pour m'aider à le retrouver, j'ai placé sur mon bureau une petite icône de Marie et deux paroles qui me guident. Ce petit oratoire m'aide à me souvenir que le Seigneur, qui a travaillé près de 30 ans, est là. Mais cela ne suffit pas. Le stress, l'agitation m'accaparent souvent. Je profite de mes déplacements dans les couloirs pour dire intérieurement, un ou deux « Je vous salue Marie », retrouver ainsi la paix et sourire à tous ceux que je rencontre car le Seigneur me demande d'être en tout lieu témoin de la joie de sa résurrection. Chaque mercredi, j'offre une heure pour la conversion du monde du travail et pour des intentions qui me sont confiées.

Tout cela paraît bien huilé. En réalité, c'est un combat de tous les jours dans lequel j'expérimente la miséricorde de Dieu. Quand je cours d'un aéroport à un



autre, c'est le chapelet, la prière du pauvre qui me maintient dans la paix. Récemment, j'ai participé à un séminaire organisé dans une station balnéaire : le programme était très dense, du matin jusque dans la soirée. Il m'était impos-

sible d'aller à la messe. Je n'avais que le temps de lire, harassé, le matin et le soir, les lectures du jour, de prier la Vierge Marie et saint Joseph. Le deuxième jour, j'étouffais complètement. J'ai pris mon déjeuner à toute vitesse et je suis parti au bord de la mer. J'ai d'abord crié : « Seigneur, où es-tu, pourquoi m'abandonnes-tu ? » Et je me suis mis à louer devant les vagues grises de la mer qui déferlaient à mes pieds. Petit à petit, est monté de mon cœur un chant en langue : le Seigneur me faisait goûter sa présence, c'était merveilleux. Il me rejoignait dans l'aridité du monde des affaires. L'après-midi, après cinq heures de travail en groupe, un de mes collègues m'a dit : « Tu es bien le seul à ne pas paraître harassé ! » *Michel, cadre supérieur dans une multinationale* [IEV 143, avril 1998]



Partager la Parole, un moyen de la garder.

© Etienne Villerman

5 PETITS MOYENS

1. Le carnet à Parole : écrire les passages qui m'ont interpellé. Les relire régulièrement pour les mémoriser. Découvrir peu à peu le lien entre ces textes.
2. Afficher la parole de Dieu. Écrire un verset sur un papier et mettre le texte en évidence, dans sa maison. Sur le bureau, le réfrigérateur, le miroir de la salle de bain, etc.
3. Apprendre par cœur quelques versets.
4. Partager la Parole de Dieu avec d'autres chrétiens en petit groupe.
5. Lire des vies de saints, car les saints ont tous cherché à comprendre la Parole de Dieu et à la mettre en pratique.